

# **PAYSAGE DISQUALIFIÉ** **PAYSAGE RETROUVÉ**

18 octobre 2025 – 31 janvier 2026

**ANTONIO RECALCATI HENRI CUECO GÉRARD GASIOROWSKI  
LUCIO FANTI LOUIS QUILICI JACQUES GRINBERG MAO TO LAÏ**

# COMMUNIQUÉ

La galerie Kaléidoscope est heureuse de vous convier au vernissage de l'exposition **Paysage disqualifié | Paysage retrouvé**. La galerie sera ouverte le dimanche 19 octobre à l'occasion du *Starting Sunday*.

Cette exposition s'inscrit dans le prolongement de la dynamique de remise en lumière des avant-gardes figuratives sur la scène artistique des décennies 1960/70 que nous avons amorcée.

Cette dynamique continuera à s'amplifier en 2026 avec le lancement d'un programme intitulé **Pour une École des Nouvelles Figurations**.

Au fil des années 1960, le renouveau de la figuration, porté par de jeunes artistes turbulents, s'est accompagné de doutes et de questionnements.

Comment opérer un retour radical à la peinture figurative tout en l'affranchissant des conventions, des académismes, et du ronronnement, afin d'en renouveler la puissance de communication ?

Quels rapports entretenir aux traditions picturales et à l'histoire de l'art ?

Comment jouer avec les techniques, les styles et les esthétiques, pour mieux rendre compte du réel ?

Dans ce contexte de remise en cause, le paysage a été très vite mis à mal et va être jeté avec l'eau du bain.

Dès 1963, Antonio Recalcati acte la condamnation avec sa série des *Paysages inutiles*.

Et en 1965, le Salon de la Jeune Peinture annonce un "carnage" en décrétant un ironique "Hommage au vert".

Ce processus de disqualification va ensuite se confirmer au profit du corps, de la figure humaine, combinée aux objets, pour exprimer dans la peinture les enjeux politiques, sociaux, sexuels, culturels de l'époque.

Néanmoins, à partir du milieu de la décennie suivante, plusieurs peintres des Nouvelles figurations vont renouer avec ce genre : Antonio Recalcati, Henri Cueco, Lucio Fanti, Jacques Grinberg, Gilles Aillaud...

Et le grand amoureux de la peinture, Gérard Gasiorowski, n'a eu de cesse de revenir au paysage tout en le maltraitant : séries *Les Croûtes*, *La Fuite du côté de Barbizon*, *Les Ponctuations*, *Les Cérémonies*, *Les Paysans*.

# PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION



1965. *Dans le respect des traditions*<sup>1</sup>. C'est le titre de l'œuvre reproduite ici.

Lorsqu'Eduardo Arroyo la peint, il met en forme – comme à son habitude, avec humour – l'une des questions cruciales qui s'imposent aux peintres des Nouvelles figurations dans les années 1960-1970. Et il n'est pas anodin que ce questionnement s'opère à travers la déclinaison d'un paysage en plusieurs manières.

### **Dans le respect des traditions ?**

La position de ces jeunes peintres turbulents est alors un « oui » fondamental et définitif à la peinture figurative. Aucun d'entre eux ne reviendra par la suite sur cet amour inconditionnel.

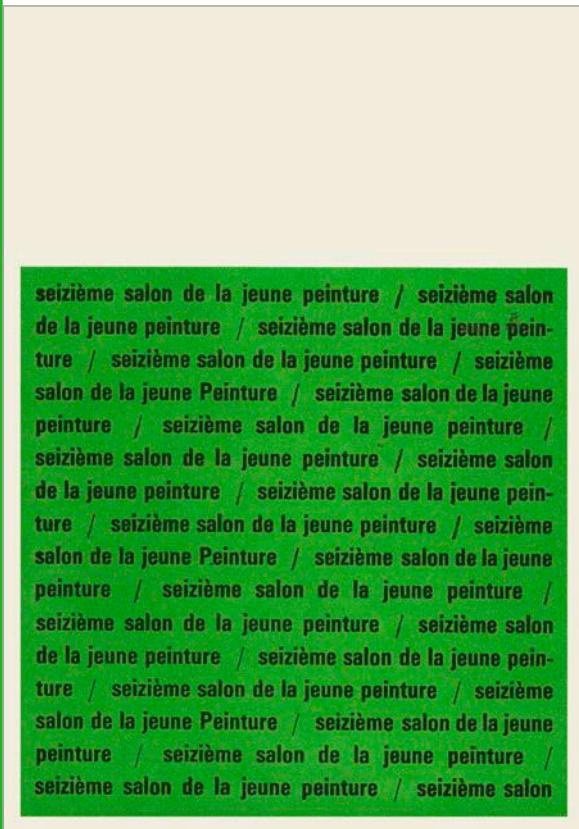
Mais comment opérer un retour radical à la peinture figurative tout en l'affranchissant des conventions et des académismes, afin d'en renouveler la puissance de communication ?

Quels rapports entretenir aux traditions picturales et à l'histoire de l'art ? Comment jouer avec les techniques, les styles et les esthétiques, pour mieux rendre compte du réel de l'époque ?

Dans ce contexte de grand réexamen, le paysage est très vite mis à mal et va être jeté avec l'eau du bain.

<sup>1</sup> Huile sur toile, 184 x 192 cm - Eduardo Arroyo © Adapp, Paris, 2025

# PAYSAGE DISQUALIFIÉ PAYSAGE RETROUVÉ



Couverture et page intérieure du catalogue *Salon de la Jeune Peinture*, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, janvier 1965



## Couverture et page intérieure du catalogue de l'exposition *Paysages*, Galerie Rencontres, Paris, 8 janvier – 2 février 1974

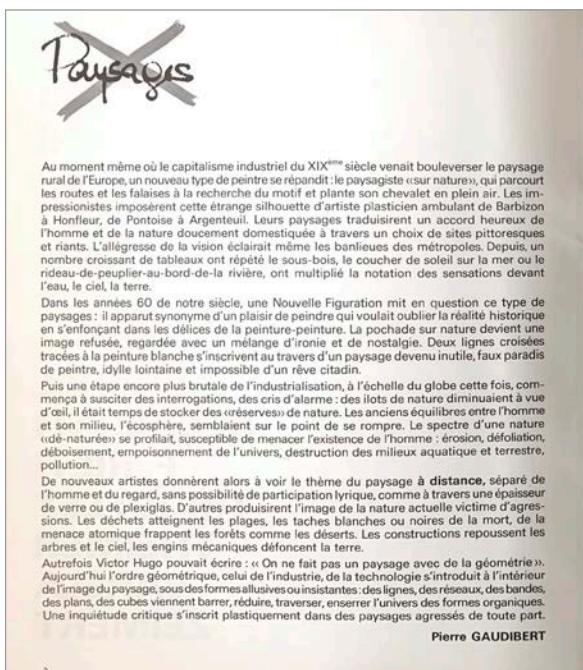
## hommage au vert

Non, il ne s'agit pas d'adorer un Dieu. Cet « Hommage au Vert » n'est pas respectueux. Du jaune au bleu il en voit de toutes les couleurs. Sa quantité demeure imprécise et son poids n'est pas limité.

Cet hommage est un aimable carnage : il est doué d'insolence critique. Il confronte les différentes versions de la nature humaine du vert. Le vert, c'est le repos, le frais vallon ou le calme intérieur. Le vert c'est la distraction et l'oubli et la fuite. Séduction positive ou drogue traditionnel ? En fait cette salle de peinture est une salle de boxe et un *champ* de bataille. Certains combattants ont le feuillage dans le sang et croissent comme un beau jour d'été ; d'autres sont camouflés : ils avancent, couverts de buissons et créent furieusement le mot : société.

Néanmoins au plus fort du combat, personne, absolument personne n'a oublié que le vert n'était pas le bleu, que le vert n'était pas le jaune, que le vert n'avait pas la couleur du sang.

### Le Comité.



Au moment même où le capitalisme industriel du XIX<sup>e</sup> siècle venait bouleverser le paysage rural de l'Europe, un nouveau type de peintre se répandit: le paysagiste «sur nature», qui parcourt les routes et les falaises à la recherche du motif et plane son chevalet en plein air. Les impressionnistes imposèrent cette étrange silhouette d'artiste plasticien ambulant de Barbizon à Honfleur, de Pont-Aven à Argenteuil. Leurs paysages traduisirent un accord heureux de l'homme et de la nature doucement domestiquée à travers un choix des sites pittoresques et riants. L'aliénage de la vision éclairait même les banlieues des métropoles. Depuis, un peu de tabouret un peu de paille sous-bois, le couchant de soleil sur la mer ou le rideau de peupliers au bord de la rivière, ont multiplié la densité des sensations devant l'œil, jusqu'à la fin de l'art moderne.

l'eau, le ciel, la terre.  
Dans les années 60 de notre siècle, une Nouvelle Figuration mit en question la réalité historique de peinture et appela à la mort d'une classe de peintre qui voulait oublier la peinture à l'huile et s'engager dans les délices de la peinture-peinture. La pochade sur nature devient une image refusée, repartagée avec un mélange d'ironie et de nostalgie. Des lignes croisées tracées à la peinture blanche s'inscrivent au travers d'un paysage devenu inutile, faux paradis de peintre, idylle lointaine et impossible d'un rêve quotidien.

Puis une étape encore plus brutale de l'industrialisation, à l'échelle du globe cette fois, commença à susciter des interrogations, des cris d'alarme : des îlots de nature diminuaient à vue d'œil, il était temps de stocker des « réserves » de nature. Les anciens équilibres entre l'homme et son milieu, l'écophère, semblaient sur le point de se rompre. Le spectre d'une nature « dénaturée » se profilait, susceptible de menacer l'existence de l'homme : érosion, déflation, déboisement, empoisonnement de l'univers, destruction des milieux aquatique et terrestre, pollution...

De nouveaux artistes donneront alors à voir le thème du *paysage à distance*, séparé de l'homme et du regard, sans possibilité de participation lyrique, comme à travers une épaisseur de verre ou de plexiglas. D'autres produisent l'image de la nature actuelle victime d'agressions. Les déchets atteignent les plages, les taches blanches ou noires de la mort, de la menace atomique frappent les forêts comme les déserts. Les constructions repoussent les arbres et le ciel, les engins mécaniques défoncent la terre.

Autrefois Victor Hugo pouvait écrire : « On ne fait pas un paysage avec de la géométrie ». Aujourd’hui l’ordre géométrique, celui de l’industrie, de la technologie s’introduit à l’intérieur de l’image du paysage, sous des formes allusives ou insistantes : des lignes, des réseaux, des bandes, des plans, des cubes viennent barrer, réduire, traverser, enserrer l’univers des formes organiques. Une inquiétude critique s’inscrit plastiquement dans des paysages agressés de toute part.

Pierre GAUDIBERT

## Un aimable carnage

À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, l'Académie royale avait classé le paysage – de même que la nature morte, le portrait, la peinture d'histoire – parmi les plus nobles des genres. Cette hiérarchie, établie par l'historien de l'art André Félibien est actuellement le point de départ d'une exposition pleine d'espièglerie proposée par le MAC VAL (*Le Genre idéal* à Vitry-sur-Seine).

C'est avec cette même espièglerie que les responsables du Salon de la Jeune Peinture avaient décrété en 1965 l'organisation d'un « Hommage au vert ». Ils présentaient cette initiative comme un « aimable carnage », car à leurs yeux, « le vert c'est le repos, le frais vallon ou le calme intérieur. Le vert c'est la distraction et l'oubli et la fuite »<sup>2</sup>. Comme le redira bien plus tard Hervé Télémaque le paysage est alors pour eux « un écueil », il ne permet pas de raconter ce qu'ils ont à exprimer (politique, sexualité...)<sup>3</sup>. Le paysage, dès lors « synonyme d'un plaisir de peindre qui voulait oublier la réalité historique en s'enfonçant dans les délices de la peinture-peinture »<sup>4</sup>, devient, selon les termes de Pierre Gaudibert une « image refusée »<sup>5</sup>, un genre disqualifié.

## Recalcati/Gasiorowski, apprendre à peindre

Deux ans plus tôt, en 1963, cette condamnation avait déjà été explicitement actée par Antonio Recalcati avec sa série des *Paysages inutiles*. Elle ouvrait un long processus contradictoire et passionnel combinant, sur plus de quinze années, remise en cause et réappropriation de la peinture figurative : des empreintes de l'art pariétal au Saint-Suaire ; de la Renaissance italienne à Picasso ; en passant par l'exploitation des pouvoirs de la laideur et du mauvais goût, ou par l'utilisation de nouvelles techniques.

De même chez Gasiorowski, la peinture, jusqu'au bout figurative, est simultanément adulée et déconstruite, magnifiée et enlaidie, abandonnée et retrouvée. Et c'est souvent le paysage qui est mis à l'épreuve, à travers plusieurs séries à commencer par celles dites *Les Croûtes*, mais aussi *La Fuite du côté de Barbizon*, *Les Ponctuations*, *Les Cérémonies*, *Les Paysans*.

Gérard Gasiorowski et Antonio Recalcati en arriveront tous les deux (vers 1976/1977) au même point : celui touchant à l'apprentissage de l'art, ses moyens, ses techniques, son rôle. Le premier avec la création de son académie fictive Worosis Kiga (A.W.K), le second avec sa série *Impara l'arte* (Apprendre l'art). Tous deux dans le respect de quelques traditions, peut-être, mais dans le mépris des conventions.

<sup>2</sup> Le Comité, in catalogue, *Seizième salon de la Jeune Peinture*, janvier 1965

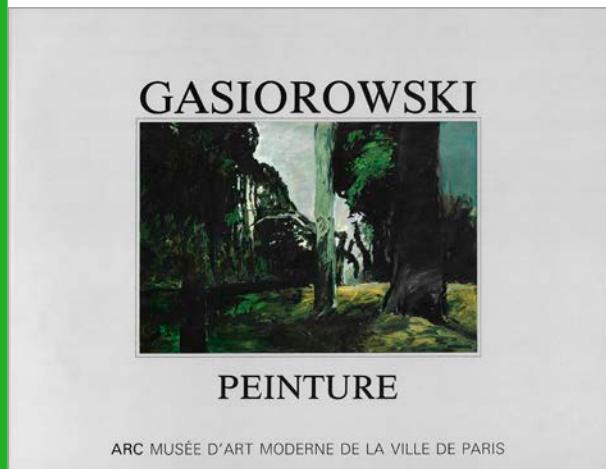
<sup>3</sup> "Le musée intime... d'Hervé Télémaque", *Les Jeudis de l'expo par Élisabeth Couturier*, France Culture, 24 septembre 2009

<sup>4</sup> Pierre Gaudibert, in catalogue, *Paysages*, galerie Rencontres, Paris, 1974

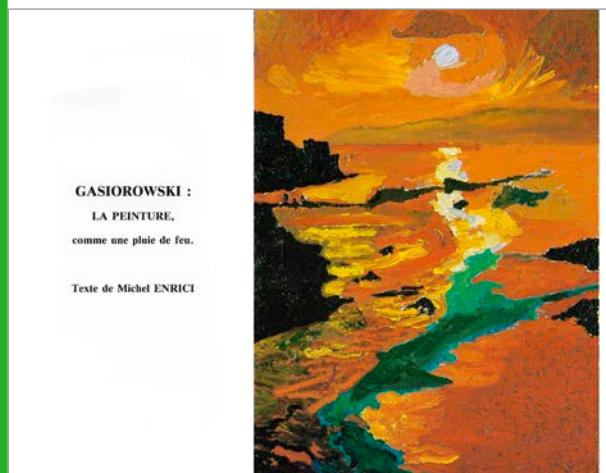
<sup>5</sup> Pierre Gaudibert Op. cit.

# PAYSAGE DISQUALIFIÉ

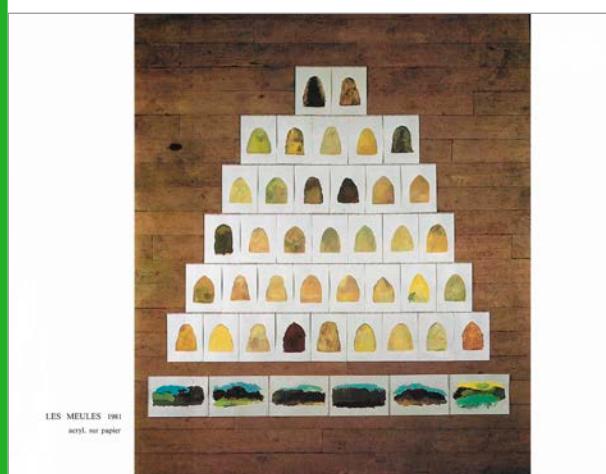
## PAYSAGE RETROUVÉ



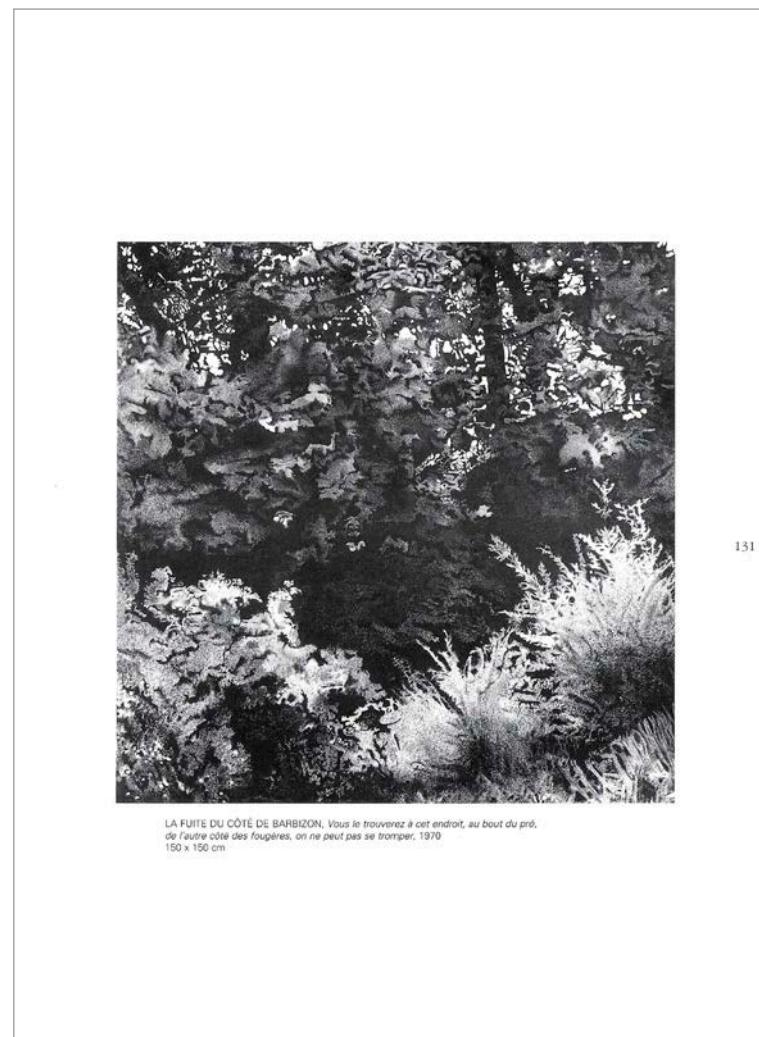
Couverture du catalogue de l'exposition *Gasiorowski - Peinture*,  
ARC/Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1983



*Les Croûtes*, 1970-1971, reproduite en page 13 du catalogue de l'exposition *Gasiorowski - Peinture*



*Les Meules*, 1981, reproduite en page 81 du catalogue *Gasiorowski - Peinture*



*La Fuite du côté de Barbizon*, 1970, reproduite en page 131 du catalogue de l'exposition *Gérard Gasiorowski : «C'est à vous Monsieur Gasiorowski»*, MNAM-Centre Pompidou, Paris, 1995

## Paysage, le retour

À partir du milieu des années 1970, après avoir apprivoisé les possibilités d'une « nouvelle » figuration, plusieurs des peintres des avant-gardes figuratives ont de nouveau arpентé les chemins du paysage (au sens propre comme au sens figuré).

Pour certains, comme Hervé Télémaque, il n'y aura jamais de reconnexion avec ce genre. Pour d'autres, le retour au paysage marque un tournant au moment où émergent les doutes, dans un contexte de moins en moins favorable à la peinture figurative.

Chez Henri Cueco, c'est un paysage « humaniste » qui réapparaît. Un paysage regardé par l'homme. Un paysage avec présence du corps de l'artiste, sa main, son bras, son orbite. Un paysage « dont l'échelle et le sens sont donnés par l'homme », pour reprendre les termes de l'historien Pierre Wat à propos d'autres peintres<sup>6</sup>.

Pour Antonio Recalcati, le regardeur est aussi à la source de cette réinvention du paysage. Ainsi, sa série *La Promenade* et son tableau *Bonjour Monsieur* [1979], MNAM-Centre Pompidou, référence au fameux *Bonjour Monsieur Courbet* [1854], Musée Fabre, est une représentation du peintre regardant le paysage. Recalcati active la puissance des contrastes entre la sobriété de ces autoportraits et la débauche de couleurs des paysages regardés ; entre le noir et blanc d'un côté et l'effervescence lyrique du dripping de térébenthine de l'autre ; entre la lumière éclatante de sa série *Les quatre saisons* et l'aspect torturé de l'arbre qui ploie ; entre l'assurance du peintre qui maîtrise son art et la représentation de pinceaux brisés, symbole du doute.

Tandis que Jacques Monory exécute en 1978/79 d'immenses panoramas stellaires, Gilles Aillaud ouvre sa peinture au paysage de Grèce, puis de Bretagne, et d'Afrique. Un peu plus tard, Gérard Schlosser réalisera une série de tableaux couverts de grandes herbes soumises à la brise, et portant la trace évanescante du passage d'un promeneur.

Lucio Fanti, quant à lui, commence à peindre dès 1974 ses paysages de nuit mélancoliques, baignés d'une lumière crépusculaire, et habités par les lettres. Celles qui composent le fameux vers du poète Maïakovski : « La barque de la poésie s'est écrasée contre la vie quotidienne ».

C'est également en 1974 que la galerie Rencontres organise l'exposition *Paysages*. Ce projet enregistre le progressif retour de ce genre dans la Nouvelle figuration<sup>7</sup>. Pierre Gaudibert, auteur du catalogue, insiste notamment sur l'apparition dans la peinture d'une dimension écologique à travers la représentation de paysages urbains, et notamment de paysages abîmés.

<sup>6</sup> Pierre Wat, *Pérégrinations. Paysages entre nature et histoire*, éditions Hazan, Paris 2017, p. 211

<sup>7</sup> Des artistes issus d'autres tendances renoueront aussi progressivement avec le paysage à l'instar de Pierre Buraglio.

# PAYSAGE DISQUALIFIÉ

## PAYSAGE RETROUVÉ



Antonio Recalcati, *Bonjour Monsieur*, 1978,  
huile sur toile, 200 x 300 cm  
Collection du MNAM-Centre Pompidou, Paris



Vue de l'Atelier d'Antonio Recalcati, New York, 1981



Couverture et page intérieure du catalogue de l'exposition *Antonio Recalcati huile sur toile 1978/79*, ARC/Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris



Antonio Recalcati, *Les Quatre saisons - Printemps - Été - Automne - Hiver*, 1981

Louis Quilici, artiste plutôt naïf, mais souvent rattaché à la Figuration narrative du fait de ses liens avec Eduardo Arroyo et Georges Detais, apporte un aspect très mystérieux à ses paysages – traversés par de petites filles courant dans l'herbe grise – qu'il expose au MNAM-Centre Pompidou en 1979.

### Paysage et histoire chez Jacques Grinberg et Mao To Laï

Bien que très différents dans leur parcours et leur peinture, les deux amis Jacques Grinberg et Mao To Laï ont ceci de commun qu'ils s'intéressent à partir de 1977 à la tradition du paysage dans la peinture orientale à l'encre sur papier.

Il ne s'agit pas pour eux de respecter une longue tradition, mais de découvrir les possibilités de la peinture liquide, et de s'inspirer d'un état d'esprit.



Jacques Grinberg, *Montagne verte*, 1987, huile sur toile, 130 x 195 cm

Mao To Laï ne retrouve pas seulement le paysage. S'il peint les beautés des champs et des forêts de Provence où il vit, il se reconnecte aussi avec une gestuelle, un souffle et une technique asiatiques. Dans sa mélancolique série *Mémoire d'image*, le paysage et la douleur de l'exil, les réminiscences d'une enfance vietnamienne et le poids du passé colonial<sup>8</sup>, se trouvent fusionnés. Entre nature et histoire<sup>9</sup>.

Après ses encres et gouaches d'inspiration taoïste des années 1970, Jacques Grinberg décline le paysage de montagne sous la forme de l'autoportrait avec son grand tableau et ses deux peintures sur papier de 1986 intitulés *Montagne verte* (Grin Berg<sup>10</sup>). Il y combine une vision du quotidien (les montagnes devant lui lorsque qu'il pêche dans un lac des Alpes) et un souvenir familial impérissable (celles des montagnes environnant Sofia où une partie des juifs de Bulgarie se sont cachés de la menace nazie).

Le paysage en peinture est ainsi encore parfois, comme l'écrit si justement l'historien de l'art Pierre Wat « le lieu d'enfouissement de l'histoire »<sup>11</sup>.

Marie Deniau

---

<sup>8</sup> Mao To Laï est né au Vietnam. Son père est un soldat français. Après Dien Bien Phu, il a été séparé de sa mère et envoyé en France par la FOEFL, organisme en charge des enfants métis d'Indochine.

<sup>9</sup> Pierre Wat Op. cit., p.

<sup>10</sup> À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, de nombreux juifs d'Europe orientale ont adapté des patronymes paysagers : Blumental (vallée aux fleurs), Steinberg (montagne de pierres) Rosenfeld (champ de fleurs), Blumenfeld, Blumenberg, Steinberg...

<sup>11</sup> Pierre Wat Op. cit.

## REMERCIEMENTS

Estate Antonio Recalcati

Estate Jacques Grinberg

Estate Mao To Laï

Galerie Maeght

Lucio Fanti

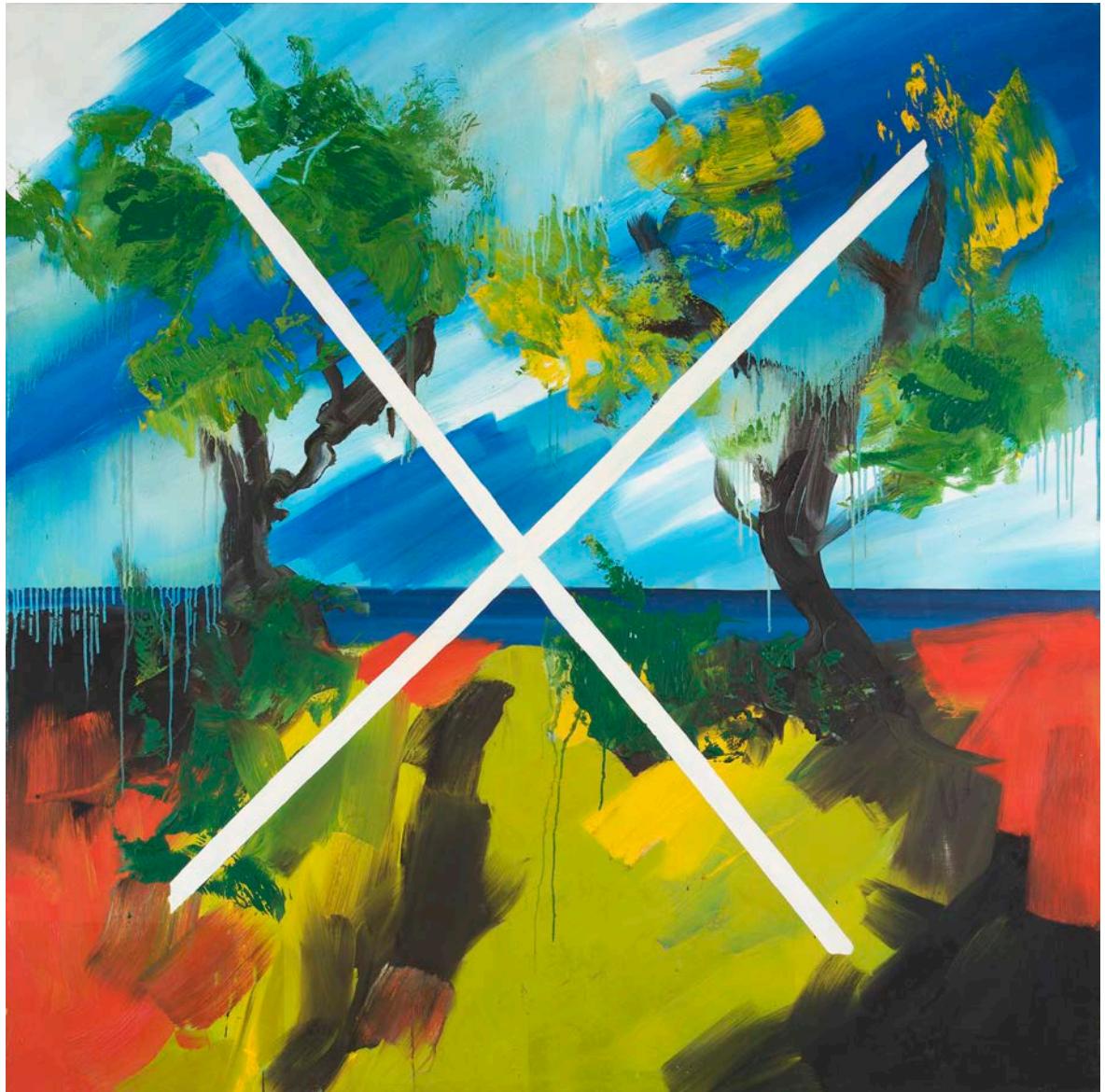
Fabienne Di Rocco

Pimpi Arroyo, Isabel Azcarate, Ana Azcarate, David Cueco, Pablo Cueco, Lydie Di Meo, Elisa Farran, Pearl Huart Cholley, Marie-Christine Sebilleau

Olivia de Faÿ, Louise Barret, Clément Gaillard, Janina Kubicki, Elena Larmor

# ŒUVRES EXPOSÉES

ANTONIO RECALCATI (Bresso 1938 – 2022 Milan)



*Paysage inutile*, 1963

Signée, datée et titrée "Recalcati, 63, Paesage inutile" au verso de l'œuvre  
Huile sur toile, 150 x 150 cm

**Provenance**

- . Estate Antonio Recalcati, IT
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

**Expositions**

- . 1970, *Antonio Recalcati*, Fondation Olivetti, Copenhague, DK (10/04 – 20/05)
- . 2019, *Antonio Recalcati - Impara l'Arte (Autofizioni 1962-2005)*, Guttklein Fine Art, Paris, FR (04/04 – 25/05)

**Publications**

- . Carlo Volpe, in catalogue, *Antonio Recalcati*, Fondation Olivetti, Copenhague, 1970 - repr. et listée n° 32 n. p. (titrée "Evasione inutile")
- . Gilbert Lascault ; Bernard Noël ; Antonio Recalcati ; Henri-Alexis Baatsch, in catalogue, *Antonio Recalcati - Impara l'Arte (Autofizioni 1962-2005)*, Guttklein Fine Art, Paris, 2019 - repr. p. 16 (titrée "Passagio inutile")

ANTONIO RECALCATI (Bresso 1938 – 2022 Milan)



*Paysage inutile*, 1963

Signée, datée et titrée "Recalcati, 63, Paesaggio inutile" au verso de l'œuvre  
Huile sur toile, 46 x 35 cm

**Provenance**

- . Estate Antonio Recalcati, IT
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

**Exposition**

- . 2023, *Antonio Recalcati - La peinture n'est pas morte - Painting is not dead*, Galerie Kaléidoscope, Paris, FR  
(27/05 – 26/07 // 05/09 – 21/10)

**Publication**

- . Claire Stoullig, "L'indocile" ; Marie Deniau, "Préface", in catalogue, *Antonio Recalcati - La peinture n'est pas morte - Painting is not dead*, Galerie Kaléidoscope, Paris, 2023 - repr. p. 39

ANTONIO RECALCATI (Bresso 1938 – 2022 Milan)



*Brush n° 2, 1981*

Signée, datée, située et titrée "Recalcati, 81, N. Y. City, Brush N2" au verso de l'œuvre  
Huile sur toile, 150 x 100 cm

**Provenance**

- . Galerie Di Meo, Paris, FR
- . Collection particulière, FR
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

ANTONIO RECALCATI (Bresso 1938 – 2022 Milan)



*Les quatre saisons, automne, 1981*

Signée, datée, située et titrée "Recalcati, 81, N. Y. City, The four seasons, fall" au verso de l'œuvre ;  
contresignée et datée "Recalcati, 81" au recto centre bas de l'œuvre

Huile sur toile, 150 x 200 cm

**Provenance**

- . Estate Antonio Recalcati, IT
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

**Exposition**

- . 2023, Antonio Recalcati - *La peinture n'est pas morte - Painting is not dead*, Galerie Kaléidoscope, Paris - FR  
(27/05 - 26/07 // 05/09 - 21/10)

**Publication**

- . Claire Stoullig, "L'indocile" ; Marie Deniau, "Préface", in catalogue, *Antonio Recalcati - La peinture n'est pas morte - Painting is not dead*, Galerie Kaléidoscope, Paris, 2023 - repr. p. 77

**HENRI CUECO** (Uzerche 1929 – 2017 Paris)



*Sans titre, 1977 c.*

Étiquetée "Louis Carré, D8597" au châssis de l'œuvre  
Acrylique sur toile, 24 x 33 cm

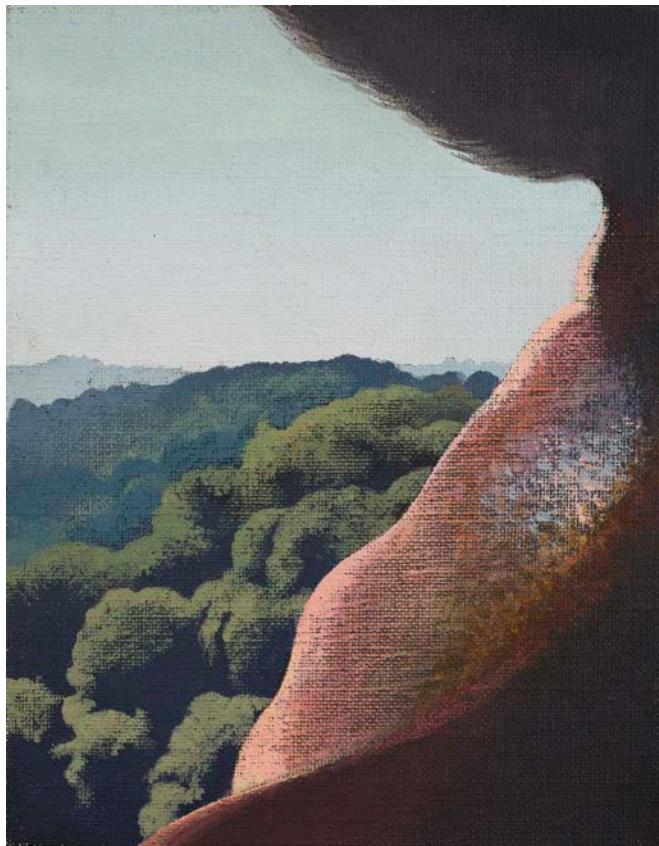
**Provenance**

- . Estate Henri Cueco, FR
- . Collection particulière, FR
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

**Exposition**

- . Galerie Louis Carré, Paris, FR

**HENRI CUECO** (Uzerche 1929 – 2017 Paris)



*Paysage*, 1977

Signée, titrée et datée "Cueco, Paysage, été 1977" au verso de l'œuvre ; dédicacée au châssis  
"Pour Michel, Noël 80"

Acrylique sur toile, 24 x 19 cm

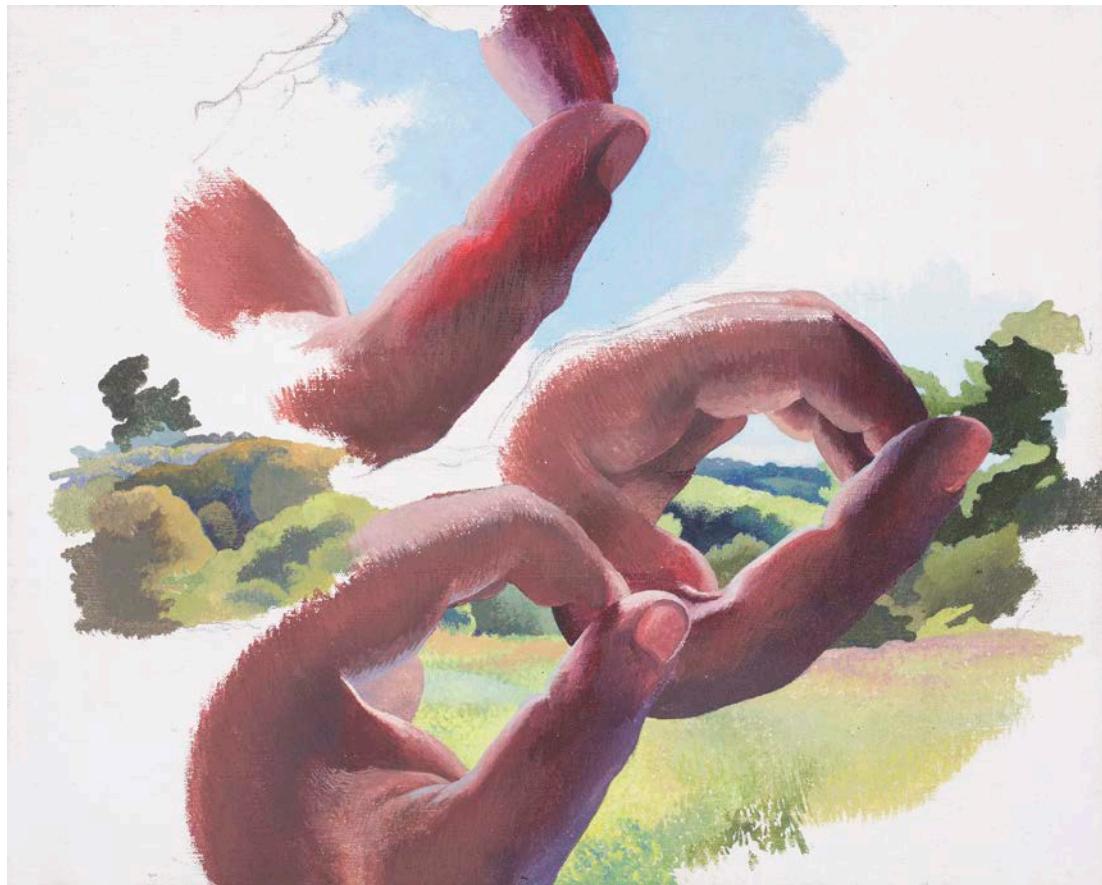
**Provenance**

- . Collection Michel Troche, FR
- . Collection particulière, FR
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

**Publication**

- . Gérald Gassiot-Talabot ; Henri Cueco, in catalogue, Cueco, éd. Cercle d'Art, Paris, 1995 - repr. n° 2 p. 74  
(titrée et datée "Paysage vu de l'intérieur de la tête, 1978")

**HENRI CUECO** (Uzerche 1929 – 2017 Paris)



*Sans titre*, 1978 c.

Étiquetée "Louis Carré, D8596" au chassis de l'œuvre  
Acrylique et mine de graphite sur toile, 33 x 41 cm

**Provenance**

- . Estate Henri Cueco, FR
- . Collection particulière, FR
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

**Exposition**

- . Galerie Louis Carré, Paris, FR

**HENRI CUECO** (Uzerche 1929 – 2017 Paris)



*Sans titre*, 1978 c.  
Acrylique et mine de graphite sur toile, 73 x 92 cm  
**Provenance**  
. Estate Henri Cueco, FR  
. Collection particulière, FR  
. Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

GÉRARD GASIOROWSKI (Paris 1930 – 1986 Lyon)



*Ponctuation - Camouflage, 1977*

Titré "Camouflage" angle inférieur gauche, signée et datée "Gasiorowski, 1977" angle inférieur droit de l'œuvre, étiquetée "Centre Georges Pompidou, exposition 1995" au châssis

Acrylique sur papier marouflé sur toile, 74 x 100 cm

**Provenance**

- . Galerie Maeght, Paris, FR
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

**Expositions**

- . 1987, *Gasiorowski*, Galerie Maeght, Paris, FR (08/10 – 21/11)
- . 1993, *Gasiorowski, "Je suis dans la peinture"* - Rétrospective 1964-1986, Fondation du Château de Jau, Cases-de-Penne, FR (01/07 – 15/09)
- . 1995, *Gérard Gasiorowski - C'est à vous Monsieur Gasiorowski !*, MNAM-Georges Pompidou, Paris, FR (08/03 – 29/05)
- . 2010, *Gérard Gasiorowski "Recommencer. Commencer de nouveau la peinture"*, Carré d'Art – Musée d'Art Contemporain, Nîmes, FR (19/05 – 19/09)
- . 2012, *Gasiorowski - XX<sup>e</sup> peintre "Vous êtes fou Gasiorowski, il faut vous ressaisir"*, Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence, FR (29/06 – 30/09)

**Publications**

- . Jean de Loisy ; Bernard Marcadé ; Bernard Lamarche-Vadel ; Michel Enrici, in catalogue, *Gérard Gasiorowski - C'est à vous Monsieur Gasiorowski !*, Éditions du Centre Pompidou, Paris, 1995 - listée p. 272
- . Erik Verhagen ; Éric Mangion ; Frédéric Bonnet ; Laurent Manoeuvre, in catalogue, *Gérard Gasiorowski "Recommencer. Commencer de nouveau la peinture"*, édition Carré d'Art – Musée d'Art Contemporain, Nîmes / Hatje Cantz, Ostfildern, 2010 - repr. p. 39 n/b
- . Bernard Lamarche-Vadel ; Olivier Kaepelin ; Michel Enrici ; Adrien Maeght, in catalogue, *Gasiorowski - XX<sup>e</sup> peintre "Vous êtes fou Gasiorowski, il faut vous ressaisir"*, Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence, 2012 - repr. p. 78, listée p. 194

**LUCIO FANTI** (Bologne 1945 - Vit et travaille en Provence)



*Jeune homme en état de nostalgie, Maïakowski "La barque de la poésie s'est brisée contre la vie quotidienne", 1977*

Signée, datée et titrée "Lucio Fanti, 77, Jeune homme en état de nostalgie, Maïakowski, La barque de la poésie s'est brisée contre la vie quotidienne" au verso de l'oeuvre

Huile sur toile, 100 x 81 cm

**Provenance**

- . Galerie Krief-Raymond, Paris, FR
- . Collection particulière, FR
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

**Expositions**

- . 1977, *Lucio Fanti*, Galerie Krief-Raymond, Paris, FR (21/04 - 21/05)
- . 2025, *Lucio Fanti - Peinture*, Galerie Kaléidoscope, Paris, FR (17/04 - 19/07)

**Publication**

- . Louis Althusser, in catalogue, *Lucio Fanti*, Galerie Krief-Raymond, Paris, 1977 - listée n° 5 n. p.

LUCIO FANTI (Bologne 1945 - Vit et travaille en Provence)



*Château sur la mer*, 1980

Titrée, signée et datée "Château sur la mer, Lucio Fanti, 1980" au verso de l'œuvre  
Huile sur toile, 162 x 130 cm

**Provenance**

- . Galerie Krief-Raymond, Paris, FR
- . Collection particulière, FR
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

LUCIO FANTI (Bologne 1945 - Vit et travaille en Provence)



*Paysage bleu*, 1981

Signée, datée et titrée 'Lucio Fanti, 81, Paysage bleu" au verso de l'œuvre, étiquetée "Salon de Montrouge" au châssis  
Huile sur toile, 162 x 130 cm

**Provenance**

- . Galerie Krief-Raymond, Paris, FR
- . Collection particulière, FR
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

**Expositions**

- . 1983, *Lucio Fanti - Bicentenaire Stendhal*, Maison des Jeunes et de la Culture des Eaux-Claires, Grenoble, FR (11/01 - 26/02)
- . 1983, *Lucio Fanti*, Galerie Krief-Raymond, Paris, FR (05/05 - 05/06)
- . 1983, *Arte Francés contemporáneo - Una Selección de los artistas del "Salón de Montrouge"*, Museo Sivori, Buenos Aires, AR (13/07 - 03/08) ; Museo Nacional de las Artes Plásticas y Visuales, Montevideo, UY (10/08 - 04/09) ; Museo del Banco Central, Lima, PE (24/09 - 20/10) ; Casa de la Cultura, La Paz, BO (novembre)
- . 1985, *Du côté d'ailleurs*, Refectoire des Jacobins de Toulouse, FR (09/03 - 08/04)
- . 2011, *Lucio Fanti - Peinture et Théâtre*, Musée Estrine et bibliothèque municipale Joseph Roumanille, Saint-Rémy-de-Provence, FR (09/04 - 19/06)
- . 2025, *Lucio Fanti - Peinture*, Galerie Kaléidoscope, Paris, FR (17/04 - 19/07)

**Publications**

- . Michel Deutsch ; Jorge Semprun, in catalogue, *Lucio Fanti - dans le cadre du bicentenaire de Stendhal*, Galerie Krief-Raymond, Paris - Maison de la Culture, Grenoble, 1983 - repr. n. p.
- . Nicole Bessec, in catalogue, *Arte Francés contemporáneo - Una Selección de los artistas del "Salón de Montrouge"*, Association Française d'Action Artistique, Paris, 1983 - listée p. 16
- . Alain Mousseigne ; Jean-Luc Chalumeau, in catalogue, *Du côté d'ailleurs*, Ville de Toulouse, 1985 - listée, repr n. p. n/b
- . Philippe Latourelle ; Régis Debray ; Bernard Chapuis ; Jorge Semprun ; Sarah Wilson ; Élisa Farran ; Marie-Françoise Leclère ; Bernard Sobel ; Peter Stein ; Louis Althusser ; Italo Calvino, in catalogue, *Lucio Fanti - Peinture et Théâtre*, Thalia éditions, Paris, 2011 - repr. p. 110

**LOUIS QUILICI** (Albertville 1920 – 1980 France)



*Sans titre (ou Fillette courant)*, 1974

Signée et datée "Quilici, juin 1974" au verso de l'œuvre

Huile sur toile, 50 x 65 cm

**Provenance**

- . Galerie Claude Levin, Paris, FR
- . Collection particulière, FR
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

**Expositions**

- . 1974, *Quilici*, Galerie Mathias Fels, Paris (05/12/1974 – 05/01/1975)
- . 1977, *Ateliers Aujourd'hui 3, Louis Quilici, Max Reithmann*, MNAM-Centre Pompidou, Paris, FR (10/11 – 12/12)
- . 2012, *Louis Quilici et la Figuration narrative – Chemins croisés*, Musée du Vieux-Château, Laval - FR (30/06 – 14/10)

**Publications**

- . José Pierre, "Quilici, ou l'incertitude qui vient du réel", in catalogue, *Quilici*, Galerie Mathias Fels, Paris, 1974
- . Antoinette Le Falher, in catalogue, *Louis Quilici et la Figuration narrative – Chemins croisés*, Ville de Laval, 2012
  - repr. p. 13 (titrée et datée "Fillete courant, 1970")
- . Johanna Bensmaïne ; Renaud Faroux, in catalogue, *Louis Quilici*, galerie Detais – Musée de Laval, mai 2012
  - repr. n° 3 n. p. (titrée et datée "Fillete courant, 1970")

JACQUES GRINBERG (Sofia 1941 – 2011 Malakoff)



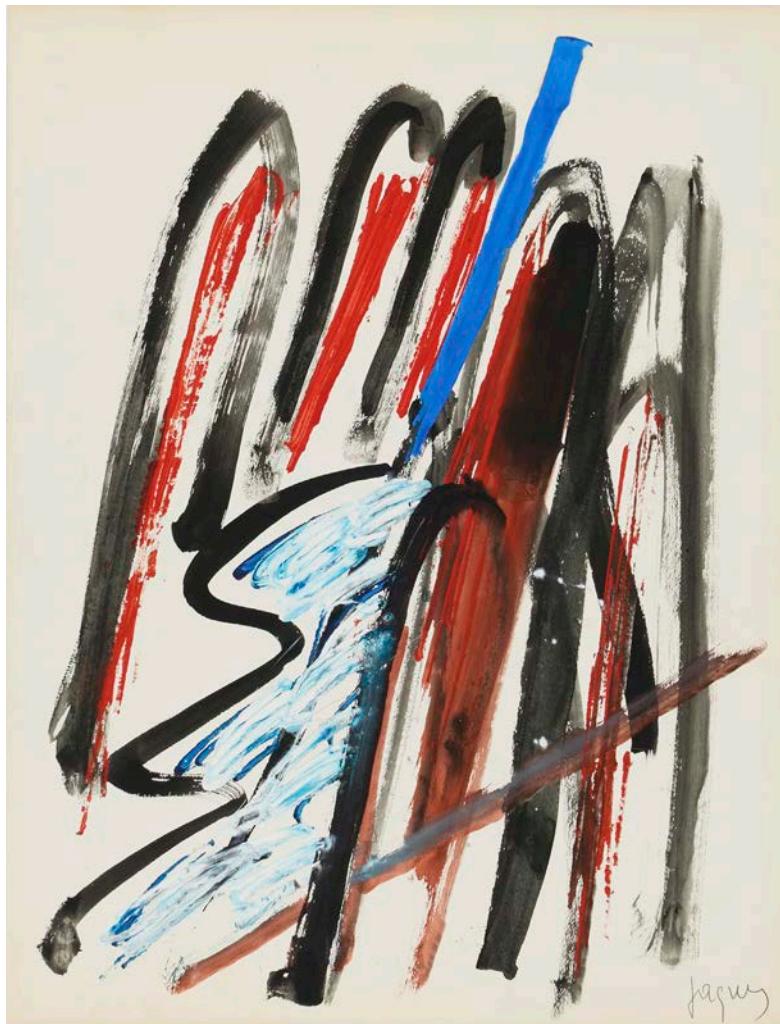
*Sans titre*, c. 1977-1980

Signée "Jacques" angle inférieur droit de l'œuvre  
Gouache sur papier, 65 x 50 cm

**Provenance**

- . Estate Jacques Grinberg, FR
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

JACQUES GRINBERG (Sofia 1941 – 2011 Malakoff)



*Sans titre*, c. 1977-1980

Signée "Jacques" angle inférieur droit de l'œuvre  
Gouache sur papier, 65 x 50 cm

**Provenance**

- . Estate Jacques Grinberg, FR
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

JACQUES GRINBERG (Sofia 1941 – 2011 Malakoff)



*Sans titre (ou Montagne verte)*, c. 1987

Signée "Jacques" angle inférieur droit de l'œuvre  
Gouache sur papier, 76 x 56 cm

**Provenance**

- . Estate Jacques Grinberg, FR
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

JACQUES GRINBERG (Sofia 1941 – 2011 Malakoff)



*Sans titre (ou Montagne verte)*, c. 1987

Signée "Jacques" angle inférieur droit de l'œuvre

Gouache sur papier, 76 x 56 cm

**Provenance**

- . Estate Jacques Grinberg, FR
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

JACQUES GRINBERG (Sofia 1941 – 2011 Malakoff)



*Sans titre (ou Paysage)*, c. 1991-1995

Signée "JACQUES" angle inférieur droit de l'œuvre

Huile sur toile, 130 x 97 cm

**Provenance**

- . Estate Jacques Grinberg, FR
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

JACQUES GRINBERG (Sofia 1941 – 2011 Malakoff)



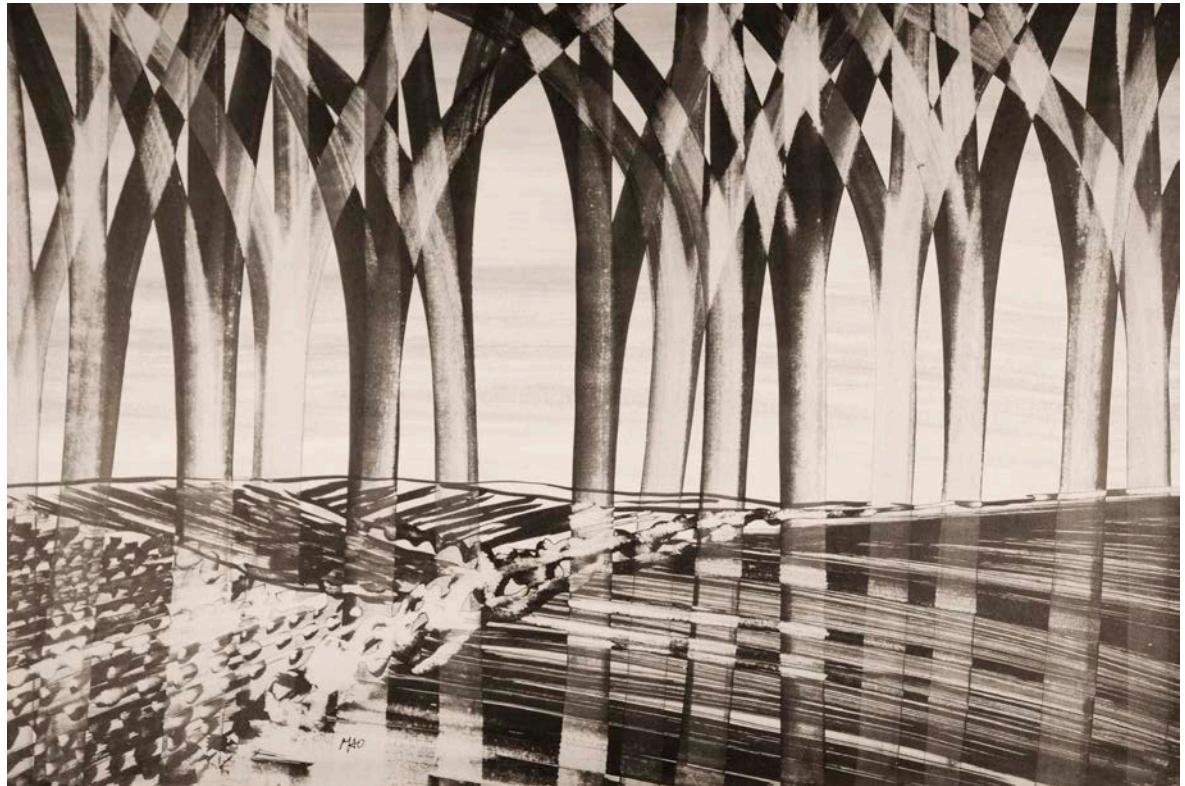
*Sans titre (ou Étang)*, c. 1991-1995

Signée "JACQUES" angle inférieur droit de l'œuvre  
Huile sur toile, 97 x 130 cm

**Provenance**

- . Estate Jacques Grinberg, FR
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

MAO TO LAÏ (Vietnam c. 1937 – 2001 France)



*Mémoire d'image - Cadarache - La Forêt*, c. 1985-1995

Signée "MAO" angle inférieur gauche de l'œuvre  
Encre de Chine sur papier marouflé sur bois, 80 x 120 cm

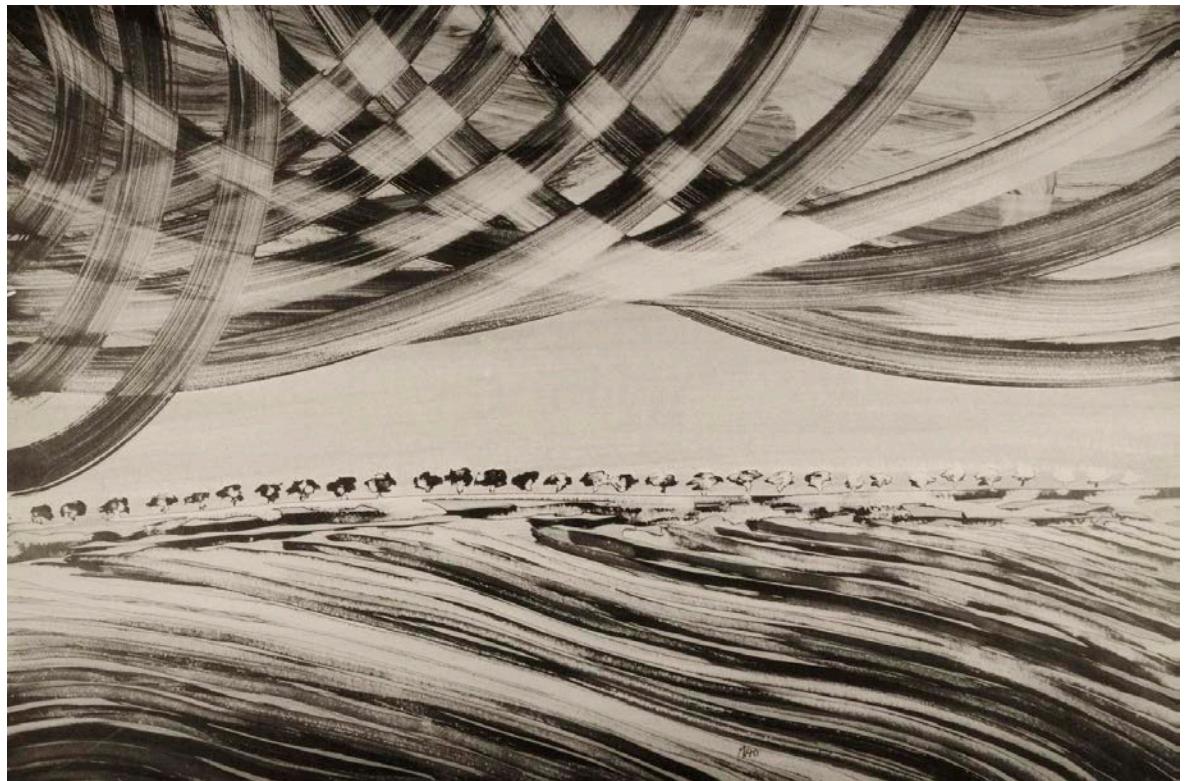
**Provenance**

- . Estate Mao To Laï, FR
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

**Exposition**

- . 2019, JACQUES | MAO | MARYAN - *Trois personnages - Trois visions*, Galerie Kaléidoscope, Paris, FR (09-19/10)

MAO TO LAÏ (Vietnam c. 1937 – 2001 France)



*Mémoire d'image - Amandiers*, c. 1985-1995

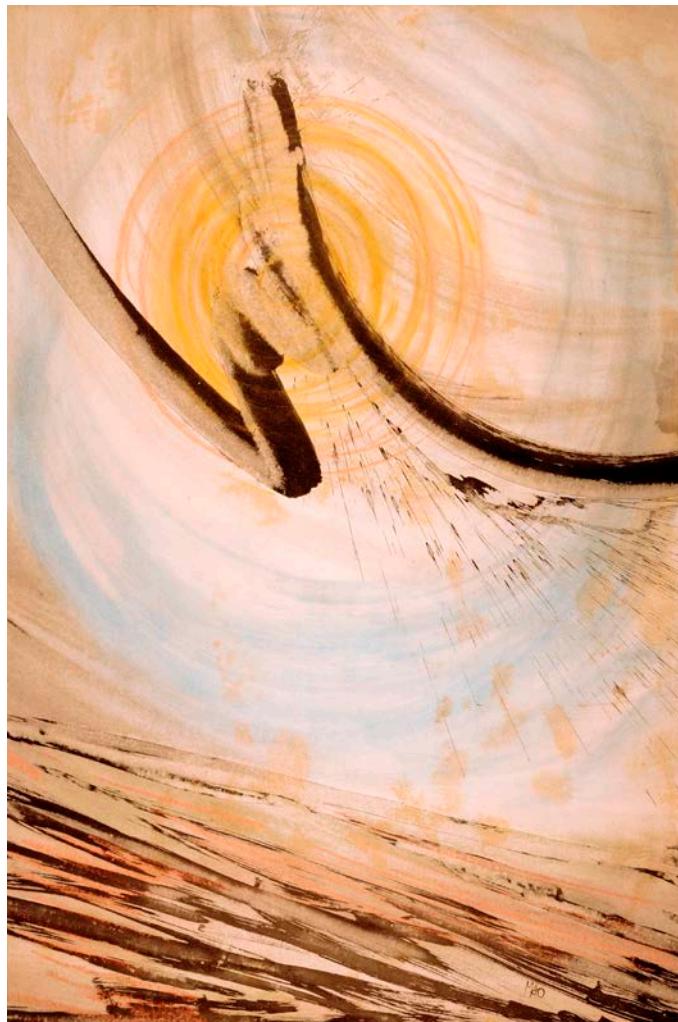
Signée "MAO" angle inférieur droit de l'œuvre, contresignée et titrée "MAO, Mémoire d'image - Amandiers" au verso de l'œuvre

Encre de Chine sur papier marouflé sur bois, 80 x 120 cm

**Provenance**

- . Estate Mao To Laï, FR
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

MAO TO LAÏ (Vietnam c. 1937 – 2001 France)



*Mémoire d'image - Cadarache - Nuage étrange*, c. 1985-1995

Signée "MAO" angle inférieur droit de l'œuvre, titrée "Mémoire d'image - Cadarache - Nuage étrange" au verso de l'œuvre

Encre de Chine et pastel sur papier marouflé sur bois, 120 x 80 cm

**Provenance**

- . Estate Mao To Laï, FR
- . Galerie Kaléidoscope, Paris, FR

**Exposition**

- . 2020, *Rose[s] - Sept peintres de 1960 à nos jours*, Galerie Kaléidoscope, Paris, FR (05-08/02)

**Publication**

- . Michel Pastoureau, "La couleur comme construction culturelle" ; Marie Deniau, "Évidences et ambivalences du rose", in catalogue, *Rose[s] - Sept peintres de 1960 à nos jours*, Galerie Kaléidoscope, Paris, 2020 - repr. p. 79